

ANISOCORIE AIGÛE D'UN AGRICULTEUR DUE A LA PROJECTION OCULAIRE D'UNE GRAINE DE DATURA STRAMONIUM

Quel est le niveau de connaissance du risque ?

Auteurs : Maria-Gabriella Fazio Tirrozzo, médecin du travail, MSA du Languedoc
Fabrizio Annocarò, médecin du travail, MSA du Languedoc
Christine Arnaud, infirmière de santé sécurité au travail, MSA du Languedoc
Stéphanie Mathieu, infirmière de santé sécurité au travail, MSA du Languedoc

CONTEXTE

En 2017, un viticulteur de 25 ans, de l'Hérault, a présenté une anisocorie aigüe. Il désherbaït manuellement une plante de Datura Stramonium, quand une graine de cette dernière s'est logée dans son œil. L'anisocorie a perduré 1 mois, avec une résolution spontanée.

LE GENRE DATURA

Comprend plusieurs espèces, très répandues sur l'ensemble du territoire français. Toutes les parties de ces plantes contiennent des alcaloïdes, ayant une action anticholinergique :

hyoscyamine, atropine et scopolamine.



OBJECTIFS

- Rechercher la bibliographie concernant la toxicité par contact cutané-muqueux avec Datura
- Mesurer le niveau de connaissance de ce danger chez les agriculteurs

MÉTHODOLOGIE

L'étude, transversale et observationnelle, s'est articulée en plusieurs phases :

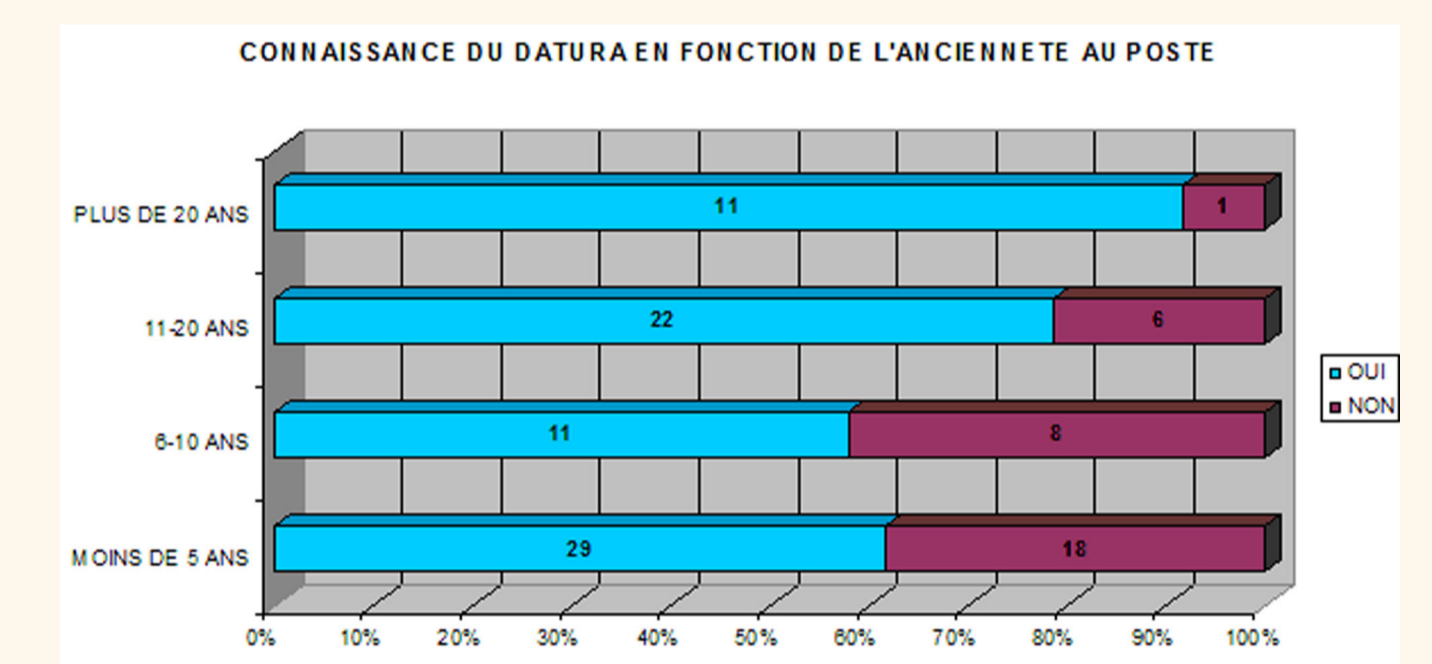
- Un entretien avec le viticulteur affecté
- Une recherche bibliographique, sur Internet, les Centres Antipoison, CHU de Montpellier, Syndicat des Ophtalmologistes
- Un questionnaire, pour évaluer le niveau de connaissance des agriculteurs, administré à une population de viticulteurs et paysagistes. Il a été proposé lors des visites médicales et entretiens infirmiers, pendant 9 mois. Un protocole détaillé pour l'administration du questionnaire a été établi pour limiter les biais informatifs.

RÉSULTATS

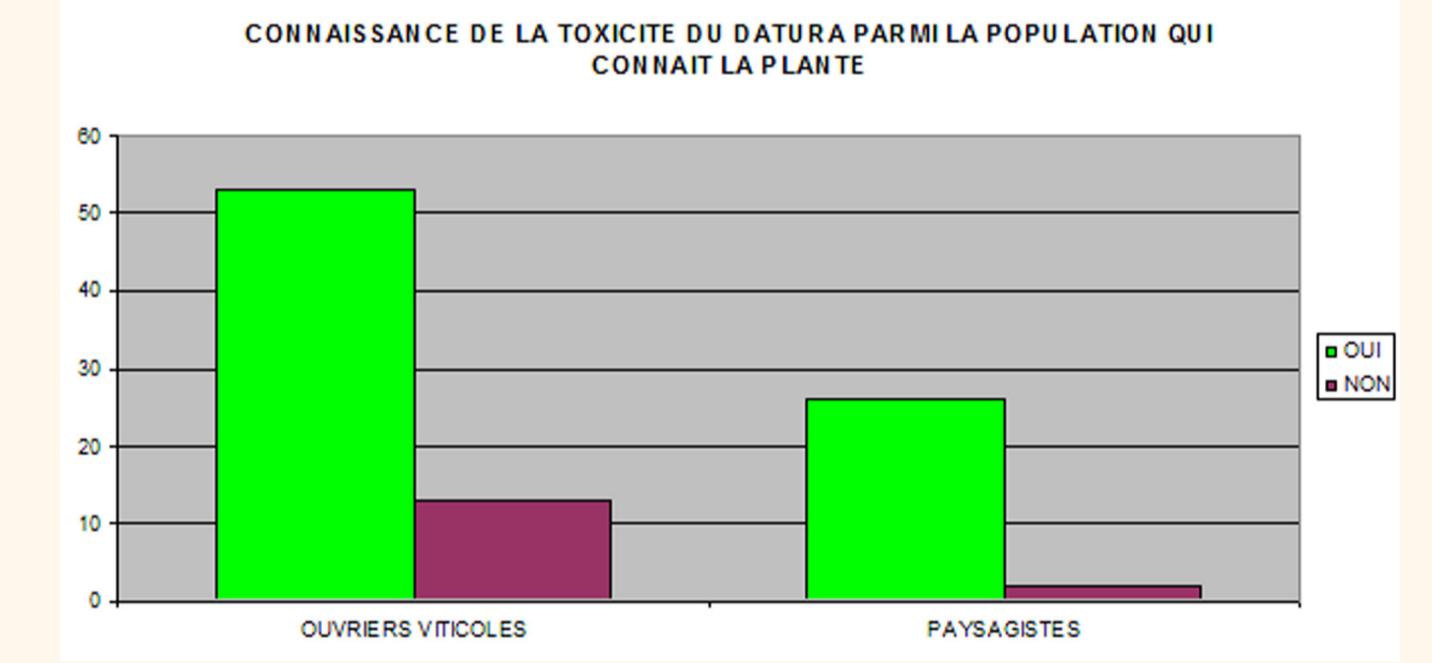
Littérature : La toxicité par ingestion est évoquée bien plus fréquemment que celle par contact direct. L'ingestion volontaire ou accidentelle est souvent citée.

Niveau de connaissance chez les agriculteurs : 114 questionnaires ont été obtenus, 62,3 % d'ouvriers viticoles et 37,7% de paysagistes.

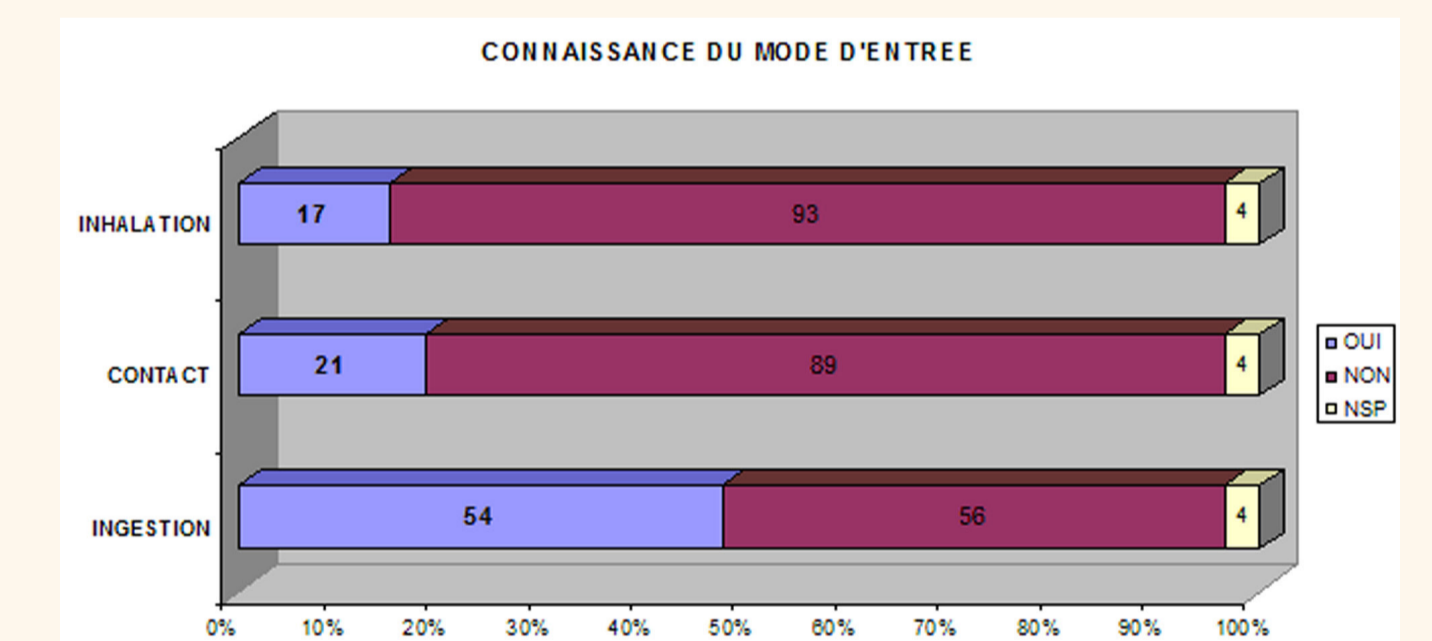
- 30,7% des agriculteurs inclus dans l'étude n'avaient pas connaissance de la plante (25 % des ouvriers viticoles et 39,5 % des paysagistes). Âge et ancienneté semblent avoir une corrélation linéaire avec la connaissance de la plante.



- 81% de ceux qui connaissaient la plante savaient qu'elle pouvait avoir une toxicité (75 % des ouvriers viticoles et 92% des paysagistes), mais seulement 32,8% savaient qu'elle pouvait être toxique par contact (37,5% des paysagistes et 30% des ouvriers viticoles).



- En résumé, seulement 18,4% de la population étudiée avait connaissance de la toxicité par contact du Datura. Par contre, 47,4% connaissait sa toxicité par ingestion.



- 2,6% des sujets (2 ouvriers viticoles et 1 paysagiste) ont signalé avoir eu des problèmes après un contact avec la plante (un malaise après des contacts répétés sur peau lésée, un prurit et une dermatose).

CONCLUSION

L'étude s'est confrontée à une sous représentation de la toxicité par contact avec du Datura dans la littérature, ainsi qu'à un manque de connaissance du risque résultant du contact avec le Datura chez les agriculteurs. Cette méconnaissance est plus marquée parmi les ouvriers viticoles que parmi les paysagistes, alors qu'ils ont une meilleure

connaissance de l'existence de cette plante.

Les contraintes du contexte n'ont pas permis d'évaluer la significativité statistique de l'étude.

Dans le diagnostic différentiel des cas d'anisocorie, l'éventualité d'un contact avec une plante du genre Datura doit être prise en compte.

Compte tenu de la grande diffusion de cette plante, il semble intéressant d'informer la population agricole de sa potentielle toxicité et d'élargir cette action pour améliorer les connaissances sur d'autres plantes susceptibles de représenter un danger pendant l'exercice des activités agricoles.